

Communiqué de presse Bac 2023, encore et toujours des fausses notes.

Après des autorités académiques qui la traitent de Cassandra, la FCPE 93 ne peut que regretter d'avoir eu raison sur toute la ligne et dénoncer une réforme du bac qui est un véritable échec.

- L'offre des spécialités s'est révélée un vrai mirage comme l'avait prédit notre fédération. Les élèves peinent à trouver un établissement de proximité qui leur offre la combinaison recherchée sans garantie d'une meilleure insertion dans le supérieur.
- Les épreuves de spécialités dénaturent l'année de terminale qui devient de plus en plus un casse-tête pédagogique. Les enseignants font ingurgiter le programme dans l'urgence pour tenter d'être aux rendez-vous de mars pour des résultats très aléatoires.
- L'organisation du bac renforce les iniquités avec les mêmes matières proposées deux jours de suite et donc avec des sujets différents qui produisent – oh surprise – une moyenne générale différente le jour 1 et le jour 2. Dans certaines matières, les notes ont été tellement basses que les enseignants et les proviseurs encouragent quasi ouvertement les familles à faire des recours.
- Les écarts de notation laissent certains élèves totalement désespérés à l'idée de résultats qui vont « plomber » leur dossier Parcoursup, tandis que dans d'autres matières, des notes meilleures poussent les élèves à reporter leur attention sur le grand oral ou la philo pour les plus assidus. Bachotage puis relâche : dans tous les cas l'année du bac ne sert plus à acquérir des solides connaissances et méthodes d'apprentissage, juste à remplir Parcoursup.
- Avec un certain cynisme, le service des examens répond aux familles qui tentent un recours devant des notes totalement incohérentes avec la moyenne habituelle de l'élève, que le jury est souverain. Ce « circulez, il n'y a rien à voir » est encore plus anxiogène lorsque la copie dans Cyclades ne semble avoir été qu'à moitié corrigée ou qu'elle n'est pas du tout accessible laissant l'élève dans l'expectative.

L'éducation est un droit, pas une souffrance.

Nos enfants sont l'avenir de tous, redonnons-leur de vraies perspectives éducatives où l'acquisition des savoirs et du sens de l'analyse priment sur l'organisation d'une sélection qui ne dit pas son nom. **Réformons la réforme !**

Bondy, le 17 avril 2023

Contact presse : 06 58 56 16 54